

Évaluations nationales de début de 6^e

Fiche d'intervention

Français

Repères pour travailler la fluence

Qu'est-ce que la fluence ?

Comprendre un texte exige à la fois d'identifier les mots que l'on lit, et d'effectuer des opérations cognitives permettant d'en construire le sens : mobilisation de connaissances antérieures pour donner sens à ce qui est écrit, inférences sur les sens possibles et prévus, réflexion critique sur les informations ou les idées formulées dans le texte...

En outre, cela exige que l'identification des mots se fasse de manière automatisée et fluide. On appelle fluidité ou fluence de lecture la **capacité à lire correctement à voix haute un texte continu, au rythme de la conversation, et avec une prosodie appropriée.**

Compétences en jeu dans la fluence :

- automatiser le décodage (capacité d'appliquer les correspondances entre graphèmes et phonèmes) ;
- mémoriser la lecture de mots fréquents et irréguliers ;
- prendre en compte les groupes syntaxiques (groupes de mots formant une unité de sens à l'intérieur de la phrase) ;
- prendre en compte la ponctuation et choisir les moments de pause ;
- accéder à une meilleure compréhension du texte lu.

Pourquoi la fluence est-elle importante ?

La fluence suppose d'identifier les mots à un rythme rapide en les groupant en unités syntaxiques de sens, ce qui est plus difficile quand on fait de trop nombreuses pauses. Elle suppose aussi de prendre en compte rapidement la ponctuation, tant pour repérer les groupes et relations syntaxiques que pour choisir l'intonation qui convient. Si **la fluence n'assure pas à elle seule la compréhension des textes, elle en est une condition essentielle en permettant d'accéder au sens d'unités plus grandes que le mot (phrases, texte).**

Au contraire, un décodage insuffisamment automatisé nuit à la précision et à la vitesse de lecture et, par la suite, à la compréhension des supports écrits. **Consacrant une grande part de leur attention et de leur mémoire de travail à décoder, les élèves dont la lecture est trop lente éprouvent plus de difficulté à comprendre ce qu'ils lisent.**

Développer la fluence de lecture est d'autant plus important que **tous les enseignements disciplinaires – et donc tous les apprentissages scolaires – s'appuient sur des supports écrits. Quand un élève montre des difficultés en lecture ou en compréhension de l'écrit, agir efficacement exige d'identifier la nature de ses besoins**, qui peuvent être de différentes natures (vocabulaire, décodage, fluence, etc.).

Comment évaluer la fluence de lecture ?

L'évaluation de la fluence s'appuie sur une lecture à voix haute individuelle : pendant 60 secondes, le professeur fait lire à l'élève un texte correspondant à sa classe (niveau d'enseignement). Pendant cette lecture, le professeur note les mots non identifiés, afin de calculer le **nombre de mots lus correctement en 60 secondes**. Ci-dessous, l'attendu de fin d'année scolaire pour chaque classe (nombre de mots correctement lus en moyenne à la fin de l'année scolaire).

CP	CE1	CE2	CM1	CM2	6 ^e
50	70	90	110	120	130

Facteurs les plus fréquents de difficulté en fluence

Pour chaque élève concerné, il est essentiel de prendre soin d'identifier précisément les sources de difficulté. Les facteurs suivants constituent de grands repères, mais ne sont pas systématiquement à l'œuvre.

Pratique insuffisante de la lecture, à laquelle il est possible de remédier par un entraînement conduit de manière systématique sur une période donnée.

Difficultés préexistantes devenant plus visibles à l'entrée au collège, notamment en raison des exigences nouvelles (longueur et complexité des textes, rythme accéléré des apprentissages). Certains élèves avec des troubles du langage ou des apprentissages, qui réussissaient à compenser leurs difficultés à l'école primaire, se retrouvent ainsi en très grande difficulté à l'entrée au collège.

Dyslexie pouvant perturber l'apprentissage des correspondances graphèmes-phonèmes, leur manipulation en temps réel au cours de la lecture, ou encore l'acquisition du lexique orthographique.

Difficultés à organiser les mouvements des yeux pour lire efficacement (trouble moteur, trouble neurovisuel, trouble de l'attention, dyspraxie...).

Situation d'allophonie des élèves allophones nouvellement arrivés en France (EANA) sans maîtrise de la langue française. Ces élèves, pour lesquels le français n'est pas la langue majoritairement parlée à la maison, peuvent être bons lecteurs dans leur langue première mais pas encore en langue française.

Dans le cas des EANA, la lecture « hachée » ou saccadée des textes en français peut résulter d'une influence interlinguistique notamment sur le plan phonologique, lexical ou syntaxique. Pour mieux comprendre ces phénomènes en fonction de la langue première de l'élève, il peut être utile de se reporter aux ressources suivantes :

- les [fiches « Langues et grammaire en \(Ile de\) France »](#) proposées par le groupe « langues et grammaire en (Ile de) France » ;
- l'ouvrage *Les langages de l'humanité : une encyclopédie des 3000 langues parlées dans le monde*, Michel Malherbe, R. Laffont, collection Bouquins, juillet 2010.

Comment faire progresser les élèves en fluence ?

Principes

Les **capacités que le professeur doit viser à faire acquérir à l'élève** sont :

- la **reconnaissance exacte et rapide des mots** : passer d'une lecture avec des pauses fréquentes pour décoder des mots inconnus, à la reconnaissance automatique des mots et à leur traitement rapide avec peu de pauses ou de répétitions ;
- l'habileté à **grouper les mots en unités syntaxiques de sens** : passer d'une lecture *mot à mot* à une lecture en groupes syntaxiques ; saisir le rôle de la syntaxe et du rythme ;
- la **prise en compte rapide de la ponctuation** ;
- l'**expressivité** : variations de l'intonation, du ton, du rythme pour souligner le sens.

Conduire un élève fragile vers ces acquis exige qu'il puisse fréquemment s'exercer à lire à voix haute, non seulement lors de temps spécifiques de remédiation, mais aussi dans les cours des différentes disciplines. Cela suppose de partager l'information au sein de l'équipe pédagogique. Cela suppose aussi de ne pas renoncer à faire lire ces élèves à haute voix : il revient aux professeurs de maintenir une atmosphère bienveillante et de créer des situations qui permettront progressivement à ces élèves de lire à voix haute des énoncés de longueur croissante.

Pour être efficace, le travail avec les élèves concernés doit respecter certains principes :

- s'appuyer sur des activités fréquentes de lecture à voix haute, précédées et suivies d'un temps d'explication du sens global du texte car lire, c'est surtout comprendre ;
- veiller à choisir des supports ne mettant pas l'élève en difficulté pour des raisons inhérentes au texte, par exemple une complexité linguistique ou un degré de technicité du contenu hors de portée à cette étape du parcours scolaire (s'appuyer sur les manuels scolaires des différentes disciplines est donc bienvenu) ;
- varier les supports en veillant à utiliser différents types de documents écrits, adaptés aux besoins des élèves.

Inscrire le travail dans la durée

Il est important que les activités destinées à renforcer la fluidité de la lecture soient conduites de manière régulière et fréquente : deux à trois séances d'une durée de 30 minutes environ par semaine, avec différents professeurs, complétées par des lectures à la maison avec des textes variés issus de toutes les disciplines.

À intervalles réguliers et définis à l'avance, les professeurs peuvent procéder à des tests de fluence où ils calculeront le nombre de mots lus correctement par minute. L'élève peut ainsi suivre sa progression en vitesse de lecture. Un carnet de bord peut être mis utilement à la disposition de l'élève pour qu'il y consulte ses résultats en termes de nombre de mots correctement lus par minute, ou encore en termes d'aisance, de prosodie, d'identification des unités syntaxiques de sens.

Exemples d'activités pour améliorer la fluence de lecture

Exercices d'appropriation de l'image orthographique des mots les plus courants, par des réinvestissements variés en lecture/écriture.

Travail sur les mots multisyllabiques et les régularités morphologiques et orthographiques.

Exercices en lecture/écriture sur les correspondances graphèmes/phonèmes avec des phrases mnémotechniques à commenter précisément, pour distinguer et mémoriser les différents sons. Exemple avec la lettre g : *En grognant, l'ours gigantesque grimpe sur l'arbre et goûte un peu de miel qu'il déguste puis s'endort fatigué.*

Entraînement individuel régulier à la lecture à voix haute par le biais d'enregistrements audio. L'élève commence ainsi par se familiariser progressivement avec le texte, avant de le lire à voix haute devant ses pairs lorsqu'il se sent prêt.

Lecture répétée avec un enregistrement du texte lu (écoute du texte en le lisant à haute voix).

Lecture répétée à haute voix accompagnée de rétroactions ciblées du professeur ou d'autres élèves en fonction de critères explicites, dans un cadre bienveillant, et en veillant à ne pas interrompre trop fréquemment la lecture.

Pour les élèves avec des troubles spécifiques du langage ou des apprentissages, lire à deux (une phrase ou un paragraphe chacun) afin de les soutenir dans leurs efforts et éviter une activité longue qui peut engendrer une fatigue importante.

Pour les EANA, exercices de phonétique après une première étape d'écoute pour vérifier que l'élève distingue correctement les phonèmes n'existant pas dans sa langue première. Par exemple, travailler : les voyelles nasales qui n'existent qu'en français [ɔ̃],[ɔ̃̃],[ɛ̃] (vint/vent/vont) ; la distinction [b], [v] (bien/vient) pour un élève hispanophone ; etc.

Entraînement collectif à la lecture à voix haute pour s'exercer à identifier les unités syntaxiques de sens, ou encore à prendre en compte la ponctuation.

Lecture simultanée d'un même texte par plusieurs élèves (« **lecture à l'unisson** »). Cette activité convient particulièrement aux élèves qui ont besoin d'accroître leur confiance en eux. Le but est de parvenir progressivement, après plusieurs lectures à l'unisson, à lire le texte avec l'expression adéquate pour en faire ressortir le sens...

Exemples de logiciels et de ressources disponibles sur internet

Le site Cognisciences propose un [outil d'évaluation nommé « Évaluation de la Lecture en Fluence » \(E.L.FE\)](#). Cet outil permet d'évaluer rapidement le niveau de déchiffrage des élèves du CE1 à la 5^e à partir de la lecture d'un texte pendant une minute.

[L'Échelle MultiDimensionnelle de Fluence \(EMDF\)](#), présentée sur la plateforme e-FRAN du ministère de l'Éducation nationale, permet de compléter la mesure de la vitesse de lecture en prenant en compte plusieurs dimensions de la fluence : vitesse, décodage, phrasé et expressivité. L'outil, destiné aux élèves du CE1 à la 5^e, est disponible gratuitement pour les enseignants.

La [plateforme CAP école inclusive](#) propose aux enseignants des aménagements pédagogiques pour aider les élèves à besoins éducatifs particuliers à surmonter leurs difficultés en fluence de lecture.

Le [Cartable Fantastique](#) propose des ressources permettant de faciliter la lecture pour les jeunes dont la fluence est perturbée par des difficultés à organiser les mouvements des yeux.

Pistes complémentaires pour remédier aux facteurs les plus fréquents de difficulté

Dans certaines situations, les besoins éducatifs particuliers de l'élève nécessitent des réponses qui ne soient pas seulement pédagogiques. Selon la nature de ces besoins, leur prise en compte peut s'inscrire dans différents cadres : programme personnalisé de réussite éducative (PPRE), plan d'accompagnement personnalisé (PAP), projet d'accueil individualisé (PAI), projet personnalisé de scolarisation (PPS).

En cas de suspicion de trouble du neurodéveloppement, le médecin peut orienter l'enfant vers une plateforme de coordination et d'orientation afin de faciliter les bilans et les interventions précoces.

Pour aller plus loin

- Page éducol [« Enseigner à des élèves à besoins éducatifs particuliers »](#)
- Fiches en ligne sur le site éducol :
 - [« Les difficultés rencontrées dans l'enseignement de la compréhension »](#)
 - [« Les stratégies de compréhension »](#)
 - [« Les questions sur le texte »](#)
 - [« La compréhension des textes narratifs \(récits et romans\) »](#)
 - [« Construire une information à partir des indices fournis par le texte et ses propres connaissances »](#)
 - Guide [« La compréhension au cours moyen »](#)
- Conseil scientifique de l'éducation nationale (CSEN) : [« Apprendre à lire : du décodage à la compréhension. Synthèse de la recherche et recommandations »](#), octobre 2022
- Centre national d'étude des systèmes scolaires (CNESCO) : [documents de la conférence de consensus « Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement des compétences en lecture ? »](#), mars 2016
- Institut français de l'Éducation (IFÉ), [dossier de veille n° 101](#), mai 2015 : [« Lire pour apprendre, lire pour comprendre »](#)
- Institut français de l'éducation (IFÉ), [dossier de veille n° 156](#), mars 2026 : [« Le français, mode d'emploi d'une discipline scolaire »](#)